



PHILOMÈNE MIAMBANZA-BIAMPAMBA
COIFFEUSE



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2679 DU 6 AU 12 AOÛT 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

JO 2016

Dix athlètes congolais, cinq disciplines et une chance de médaille



Porte-drapeau de la délégation congolais, ici aux Jeux africains à Brazzaville, Franck Élemba sera l'athlète à suivre côté congolais durant ces JO (crédit photo Camille Delourme)

Les Jeux Olympiques lancés, le 5 août, à Rio connaissent la participation de dix athlètes congolais engagés dans cinq disciplines différentes. Toutefois, si on leur souhaite à tous la réussite, seul Franck Élemba semble en mesure de se hisser en finale du lancer de poids et, peut-être, offrir au Congo sa première médaille olympique. L'athlète figure, en effet, parmi les meilleurs lanceurs de poids mondiaux du moment. Il représente la meilleure chance de médailles congolaises lors de ces jeux. **PAGE 9**

Phels, Bolt, Neymar, Riner...

Les 10 stars attendues à Rio



Riner

Usain Bolt et un troisième triplé olympique, Michael Phelps et la barre des vingt médailles d'or. Neymar, Riner, Lavillenie, Djokovic... À lire dix stars qui étaient attendues aux Jeux Olympiques débutés hier.

PAGE 10



Usain Bolt

MUSIQUE

Koffi Olomide annonce son retour sur la scène

Deux semaines après sa sortie de prison, la star congolaise sera en concert les 14 et 15 août à Kinshasa. Les dames auront un accès libre. **PAGE 3**



TOURISME

Le Congo à portée de main...

PAGE 11

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

JO 2016

L'évènement sportif le plus grand de la planète s'est ouvert hier devant les regards curieux de milliards de personnes. En 2012, à Londres, ils étaient 3,6 milliards à le regarder à travers le monde. Une mobilisation qui justifie le caractère exceptionnel de cet évènement. Les plus grands sportifs y sont avec à leur suite une mobilisation incroyable de journalistes. Cette année, on en comptera 25 000 au total pour couvrir les 1945 rendez-vous sportifs qui auront lieu entre l'ouverture et la clôture officielle des JO dans les vingt-quatre enceintes sportives de Rio et de sa région.

L'évènement est de taille. Au fil de son histoire, l'arène olympique s'est confirmée comme celle qui offre le plus de lumière aux disciplines moins populaires. Et, à chaque édition, s'ajoute une nouvelle discipline. De plus, c'est le rendez-vous de toutes les nations du monde, excepté celle dont le Comité internationale olympique n'aurait pas reconnu les fédérations olympiques.

On se réjouit de la présence du Congo-Brazzaville (notre pays) à ce rendez-vous mondial. Nous suivrons de près chaque sportif en leur souhaitant le meilleur : gagner des médailles. Les meilleures en tout cas. Nos pensées vont également à la délégation centrafricaine représentée par six athlètes à qui nous envoyons des vœux de réussite. Sans oublier une délégation spéciale constituée de réfugiés qui évoluera sous le drapeau olympique.

Les JO de Rio seront assurément intenses en émotions. Nous reviendrons régulièrement sur les prouesses des plus grands et des figures émergentes.

Surtout, nous espérons que cette manifestation apaisera le Brésil quand on sait combien le pays a été frappé d'une importante récession suivie de la destitution de la présidente Dilma Rousseff il n'y a pas si longtemps. Enfin, au-delà de l'aspect compétitif, c'est la fête de l'humanité. En tout état de cause, que la fête soit belle.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

4000

C'est le nombre de migrants morts depuis le début de l'année.

Proverbe africain

« Une épine dans ton pied ne peut faire boiter autrui »

LE MOT

Transcendance

☐ Ce terme indique l'idée de dépassement ou de franchissement. C'est le caractère de ce qui est transcendant, c'est-à-dire qui est au-delà du perceptible et des possibilités de l'intelligible.

Le transcendant est ce qui est au-delà, ce qui dépasse, surpasse, en étant d'un tout autre ordre. Par exemple, certains considèrent que l'esprit transcende la matière, d'autres pensent que la matière est au-delà de l'esprit (donc inconnue).

Le terme est particulièrement, mais pas toujours, utilisé pour discuter la relation de Dieu au monde. La conception d'un Dieu par définition transcendant ne signifie pas, pour les croyants, qu'il serait totalement en dehors et au-delà du monde, ces notions d'en dehors et d'au-delà étant, elles, de ce monde - mais bien que sa nature n'est pas limitée à l'en dedans ou l'en deçà et qu'elle les inclut et les dépasse, que Dieu se manifeste ou non. Elle naît de la conception aristotélicienne de Dieu.

La phrase du week-end



Oprah Winfrey

« Les sentiments sont vraiment votre système GPS dans la vie. (...) Chaque décision juste que je n'ai jamais prise est venue de mes tripes. Et chaque mauvaise décision que je n'ai jamais prise était le résultat de la non écoute de ma voix intérieure ».

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raissa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nounou

Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle

Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Durdy Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoulou

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence: Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypse Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)

Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces :

Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred

Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Myck

Mienet Mehdi,

Mbenguét Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Guillaume Pigasse

Assistante : Marlaine Angombo

Gestion des ressources humaines : Martial

Mombongo

Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi

Chef de production : François Diatoulou Mayola

Gestion des stocks : Ely Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel

Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie

Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les

Manguiers (Mpila),

Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault

Hélène Ntsiba (chef de service),

Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble

Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,

République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

MUSIQUE

Koffi Olomide annonce son retour sur la scène kinoise

Dans un spot posté notamment sur son compte Facebook la nuit du jeudi 4 au vendredi 5 août, la star congolaise annonce personnellement la tenue de deux concerts d'affilée, le samedi 13 août au Stade Vélodrome et le dimanche 14 août à l'Hôtel Invest.

Nioni Masela

Le premier concert que Koffi livrera deux semaines jour pour jour après sa sortie de prison coïncide avec son anniversaire. En effet, le samedi 13 août, il soufflera ses 60 bougies. D'entrée libre, il devrait se tenir à partir de 15 heures. Quant au second, prévu à partir de 17 heures, il est payant uniquement pour les hommes. Car, comme mentionné sur l'affiche « *Ba diva gratuit* », les dames y auront un accès libre. Certains mélomanes pensent que l'artiste a trouvé là une façon de s'amender auprès de la gent féminine qu'il a reconnu avoir offensé et à qui il avait présenté ses plates excuses, le 24 juillet, sur le plateau de Karibu Variétés.

Sur l'affiche du second concert, postée sur le Net qui mentionne en caractères plus petits le premier, il fait aussi office de sa photo de profil

sur son compte WhatsApp, le Grand Mopao annonce le thème de la soirée : « *Koffi chante librement* ». D'aucuns y voient là une évocation subtile de sa détention provisoire à Makala dont le souvenir est encore bien vivace. En effet, l'affaire qui avait fait le buzz la semaine dernière partant de sa double arrestation, prise en compte la première intervenue au Kenya même, jusqu'à sa libération sous caution le samedi 30 juillet, n'est pas encore oubliée. Le sujet continue d'alimenter les conversations croisées de ses fans inconditionnels et des mélomanes déçus qui affirment ne plus l'avoir en grande estime.

Le chanteur qui n'entend pas s'éterniser sur cet épisode peu glorieux de sa belle carrière ainsi qu'il le souligne : « *Affaire ea nde totikela ba jaloux temps te* ». Ces propos dits en conclusion du spot pourraient se traduire de la sorte : « *Il est ques-*



tion de ne pas laisser plus de temps aux jaloux », autrement dit, il est essentiel de ne pas prêter le flanc plus longtemps mais plutôt de poursuivre son bonhomme de chemin. En plus du thème, l'affiche mentionne un dress code sur lequel Koffi revient dans le spot. Il martèle sur le fait qu'il faut être de blanc vêtu, « *en Bling Bling* », lit-on sur l'affiche.

Par ailleurs, l'on note que c'est

avec son air assez goguenard habituel que Koffi Olomide commence son spot. En effet, d'entrée de jeu, il fait savoir qu'il n'est pas facile du tout de vivre dans sa peau. « *Kozala Mopao eza pasi. Kozala Koffi eza pasi moko bokoki koyeba te mais sik'oyo nakotika pe kozala Quadra te pona bino* », l'entend-on, lancer à l'entame de son annonce.

Comme quoi, affirme-t-il,

même s'« *il n'est pas aisé d'être Mopao. Vous ne pouvez imaginer à quel point c'est dur d'être Koffi, mais qu'à cela ne tienne, je ne cesserai d'être le Quadra pour vous* ».

Pour plusieurs, cette déclaration confirme que l'artiste n'a pas perdu son « humour » plein de sous-entendus.

Quoi dire de plus, sinon qu'il reste égal à lui-même !

Olivia à Brazzaville pour partager la même scène avec Fally Ipupa

La célèbre artiste de la RnB américaine, Olivia Longott, sera de nouveau sur scène avec la star de la musique congolaise moderne Fally Ipupa, le 7 août, au Palais des congrès de Brazzaville.

Bruno Okokana

Arrivée à l'aéroport international de Maya-Maya de Brazzaville le 5 août par le vol régulier d'Air France, la chanteuse américaine Olivia participera à la tournée musicale consacrée à la célébration des 10 ans de Fally Ipupa dans les différentes villes africaines, en commençant par Brazzaville. En effet, après sa brillante prestation lors du concert donné au Palais des congrès de Brazzaville en décembre 2011, Olivia Longott séduira de nouveaux mélomanes brazzavillois. Les deux artistes promettent un beau spectacle comme ils l'avaient fait au Zénith de Paris en France, lors du concert qu'organise la maison Eye Mysterious.

Notons que la chanteuse américaine a contribué tant soit peu à la réussite de la carrière solo de Fally Ipupa.

Les mélomanes gardent toujours les souvenirs du duo Fally-Olivia dans la chanson *Chaise électrique* contenue dans le deuxième album solo de Fally Ipupa intitulé « *Arsenal des belles mélodies* ». Effectivement *Chaise électrique* a été une belle mélodie ayant le même rythme à l'instar de la chanson *Service* contenue dans le troisième album de Fally Ipupa intitulé *Power Kosa-leka*.

Les amoureux de la bonne musique apprécient ces chansons comme ils apprécient le duo Fally-Olivia.

Olivia et Fally Ipupa



Rubrique proposée par Durly Emilia Gankama



SPECTACLE

Maître Gims en concert ce 6 août à Brazzaville

Le très en vogue rappeur franco-congolais fera vibrer la capitale congolaise, au rythme de ses nombreux titres à succès ce 6 août, au palais des Congrès de Brazzaville. La lourde tâche de l'organisation de ce grand concert a été confiée à l'agence événementielle « La Doumoussion Event », qui se chargera de présenter l'artiste et de mettre tout au point, pour que la fête soit belle.

Les mélomanes congolais seront certainement excités d'assister à cet événement qui augure une belle ambiance, de part le talent de ce rappeur, qui en moins de 10 ans a su démocratiser ce genre musical jadis décrié, en lui donnant une véritable dimension pop.

Le membre de la Sexion d'Assaut l'annonçait d'ores et déjà lors de la sortie de « 150 », une de ses récentes chansons. La programmation de sa tournée baptisée « Africa Tour », laisse entendre que l'auteur de « Sapés comme jamais » livrera des spectacles au Congo, en Côte d'Ivoire, au Cameroun et au Sénégal.

MUSIQUE

Tiwa Savage a enfin dévoilé « Bad »



L'attente a été longue pour les fans de l'artiste nigérienne. Ce titre présenté partiellement il y a cinq mois a finalement fait son apparition sur la toile.

Dans le clip, Tiwa Savage est en compagnie du jeune prodige Wizkid. Les artistes usent de leur talent pour mettre du baume aux cœurs de ceux qui ont également usé de patience dans l'attente de « Bad ».

La chanson à la sauce reggae et la qualité du clip démontre une fois de plus le savoir faire et le professionnalisme des deux chanteurs.

Rappelons que « Bad » avait déjà conquis de nombreux amoureux de chansons africaines en mars dernier, lorsque Tiwa Savage a donné un avant goût de ce morceau à ses mélomanes sur les réseaux sociaux.

Trophée meilleur joueur UEFA : Ronaldo, Bale et Griezmann finalistes

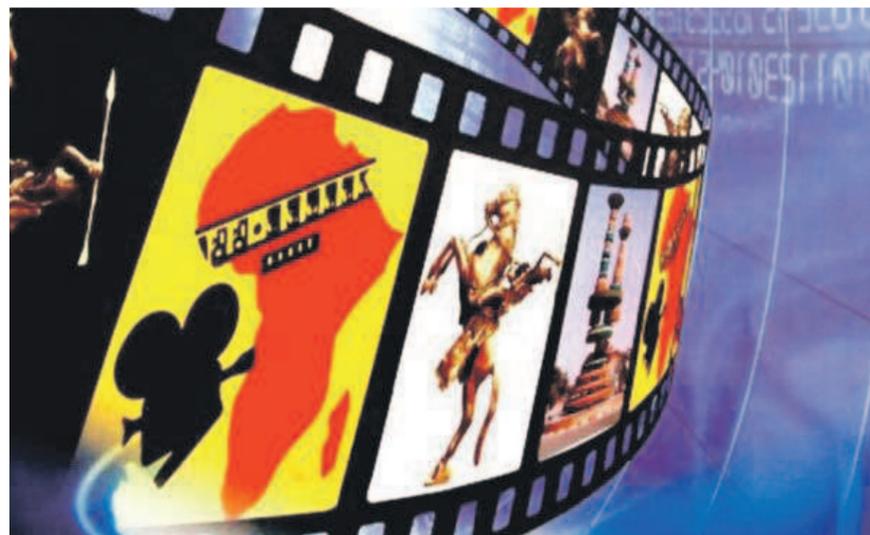
Le Portugais Ronaldo et le Gallois Gareth Bale, tous deux du Real Madrid, et le Français Antoine Griezmann (Atletico Madrid) sont les finalistes pour le trophée du meilleur joueur évoluant en Europe, récompense pour laquelle l'Argentin Lionel Messi n'a pas été retenu.

Cristiano Ronaldo, vainqueur de la Ligue des champions avec le Real puis l'Euro-2016 avec le Portugal, est le grand favori pour ce trophée. Bale, son coéquipier en club, a lui aussi remporté la C1 et a été demi-finaliste de l'Euro avec le Pays de Galles. Griezmann, lui, a été finaliste de l'Euro-2016, un tournoi continental dont il a été élu meilleur joueur et meilleur buteur. Il a été, en outre, finaliste de la C1 avec l'Atletico, où il vient de prolonger jusqu'en 2021 et pour lequel il a marqué 57 buts depuis son arrivée en 2014.

AFP

CINÉMA

L'UA annonce la création d'une commission cinéma et audiovisuel



L'Union Africaine souhaite créer une plateforme qui mettra en lumière les œuvres des acteurs et actrices africains dans le 7ème art.

Une fois mise en place après examen, la dite commission se chargera de promouvoir l'évolution rapide de l'industrie audiovisuelle et cinématographique, renforcer la

coopération entre les États africains dans le domaine de l'audiovisuel et du cinéma, mais surtout promouvoir une image positive de l'Afrique.

Les statuts de cette instance seront examinés au cours d'une réunion extraordinaire de la sous-commission dès septembre de cette année, selon le site « JeWanda ».

ALBUM

Lexxus Legal joue Léop'Art ce samedi

Guez-Arena, centre culturel situé en pleine cité à Kasavubu, est le cadre que le rappeur kinois a choisi pour procéder à la présentation de son quatrième opus, ce 6 août à 18 heures.

Nioni Masela

Après une promotion assez spéciale à l'internationale avec notamment ces passages successifs à RFI, à TV5, la radio Mouv' et Africa N°1, en juin dernier, Lexxus Legal daigne enfin présenter sa dernière œuvre dans son fief, Kinshasa. En effet, les quelques médias locaux qui l'ont reçu avant cette tournée médiatique étrangère n'ont pas suffi à bien la faire connaître. Aussi, pour plusieurs kinois, le concert est un événement à part entière vu qu'ils auront le loisir d'écouter *Leop'Art* dans son intégralité et surtout en live. Car le concert qu'entend livrer l'artiste, il l'a spécifié, est consacré à la présentation de cet opus qui comporte une bonne dizaine de titres. Autre chose, la soirée est sur invitation, la capacité d'accueil de Guez-Arena étant estimée à 250 personnes, il y aura à cet effet sûrement de nombreux mécontents.

Jusqu'ici, une poignée de privilégiés présents l'an dernier aux Francofolies de Kinshasa, plus précisément la nuit du 11 septembre au Théâtre de verdure, avaient alors entendus certains de ces extraits. Lexxus Legal avait galvanisé le public de la soirée hip-hop Folies composée majoritairement de jeunes. *Longwaka* et *Kongo Bololo* avaient reçu un accueil plus favorable des mélomanes. Très ovationnés, ces deux nouveaux titres de l'album qui à



L'époque n'était pourtant pas encore sorti, ils volaient la vedette à *Le temps de la paix*, *L'art de la guerre*, *Espoir* et même *Pole Pole*, des titres pourtant bien connus de l'album *L'art de la guerre* sur le marché depuis 2009. Le succès des titres susmentionnés est sûrement dû au fait qu'ils sont indéniablement dans l'air du temps car ils y évoquent notamment la question cruciale des élections. L'avant-goût qu'avait constitué le concert de septembre peut porter à croire que le prochain, très attendu, fera son effet sur le public déjà mobilisé. Reste à savoir que *LéoP'Art* a connu plusieurs featurings, notamment celui avec feu Papa Wemba dans *Ahende*, un titre dansant chanté en tetela. Lexxus a également joint sa voix à Tiken Jah Fakoly, Bonga, Didier Awadi, Duggy T, Nix, Fredy Massamba et Djabi pour concocter cet album. Il se présente tel un ralliement d'artistes décidés à dénoncer les sujets qui fâchent sans aucun détour.

FRANCOPHONIE

Plus que quelques jours pour participer à la 6^e édition du Prix Alain Decaux

À l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, la Fondation de Lille rappelle que les inscriptions à la 6^e édition du Prix littéraire Alain Decaux de la Francophonie seront closes le 31 août 2016.

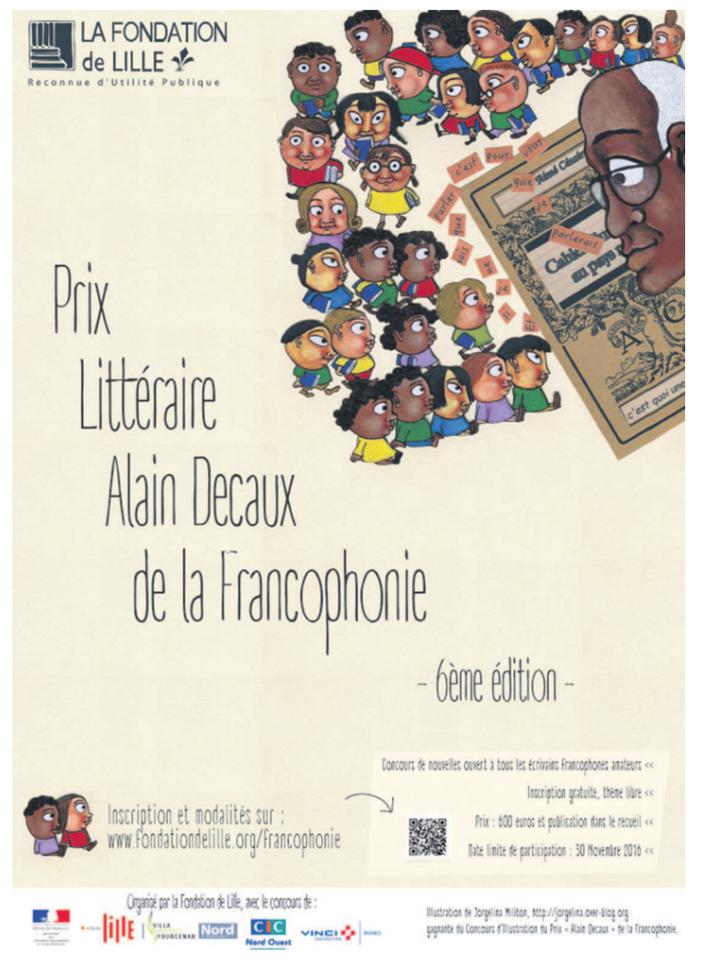
Marie Alfred Ngoma

La Fondation de Lille, reconnue d'utilité publique, organise un concours de nouvelles intitulé le Prix littéraire « Alain Decaux » de la Francophonie. L'édition 2016 était prévue être célébrée sous le haut patronage d'Alain Decaux, académicien et ancien ministre délégué chargé de la Francophonie avant son décès le 27 mars dernier, sous le parrainage de Michel Quint, écrivain et avec le concours du ministère des Affaires étrangères.

Créé en 2000, ce concours s'ouvre à l'ensemble des écrivains francophones amateurs dans le monde. Suivant les modalités, vous devez avoir plus de 15 ans. Si vous aimez écrire et souhaitez participer au concours littéraire Alain Decaux de la Francophonie en postulant avant le 31 Août 2016 à l'adresse prix@fondationdelille.org ou au siège de la Fondation de Lille. Vous enverrez votre nouvelle avant le 30 novembre 2016 à cette même adresse.

L'objectif de cette initiative est triple : favoriser la création littéraire dans des régions du monde où l'édition est difficilement accessible ; pérenniser et développer à travers le monde l'usage de la langue française ; favoriser la découverte et le dialogue des cultures, ici comme ailleurs.

Le Grand Lauréat désigné par Michel Quint recevra un prix de 600 euros et sera invité à Lille à l'occasion de la cérémonie. En revanche, tous les autres lauréats distingués par le jury par catégorie recevront un prix de 400 euros. L'ensemble des nouvelles seront publiées dans un recueil édité par la Fondation de Lille.



Asimba Bathy au festival Africajarc

Asimba Bathy, l'un des grands représentants de la bande dessinée congolaise, était présent lors du festival Africajarc du 21 au 24 juillet dernier, dans le Lot en France. Les Dépêches de Brazzaville sont allées à sa rencontre. C'est au Grin littéraire, l'espace des auteurs, des éditeurs et des dessinateurs qu'il se trouvait, entouré du collectif des dessinateurs de l'Afrique. Il a évoqué pour nous sa nouvelle casquette d'éditeur.

Pauline Pétesch

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : « Vous qui êtes actif dans le métier depuis plus de trente ans, vous avez déjà de nombreuses cordes à votre arc : dessinateur, scénariste, créateur de revues de bande dessinée (telles que MakBD, Bulles & Plumes, Le Numéro Un ou plus récemment Kin Label), réalisateur de dessins animés et maintenant éditeur. Parlez-nous de l'aventure des éditions du Crayon noir ».

Asimba Bathy (AB) : « Effectivement jusqu'à présent, j'étais plutôt tourné vers la création de revues. Je suis d'ailleurs journaliste à l'origine. L'aventure Kin Label a duré huit ans, mais j'ai décidé de passer à autre chose car j'avais cette envie et ce projet d'une maison d'édition depuis longtemps. C'est à l'époque du studio Béd'Art que je partageais avec Djeis Djemba et Al'Mata qu'est venue l'idée : Djeis Djemba (un grand dessinateur qu'il faut absolument découvrir !) fait des

crayonnés magnifiques, et je voulais créer une maison d'édition où les crayonnés seraient à l'honneur. Al'a fait une blague autour du crayon noir, et voilà, le nom était trouvé ! Les éditions du Crayon noir sont nées en même temps que le lancement de mon premier album solo « Panique à Kinshasa » en 2014. Cet album évoque comment les habitants de Kinshasa ont une tendance à suivre les « on dit », à les colporter et les amplifier sans même vérifier s'ils sont vrais et finalement à en prendre peur. Kinshasa, il n'y en a pas deux ! Avec ses mythes, ses légendes et ses fictions ».

LDB : « Donc c'est fini pour de bon les revues BD à Kin ? »

AB : « Non pas du tout ! Je me consacre effectivement aux éditions du Crayon noir mais j'ai quatre revues qui vont sortir à la rentrée 2016. L'idée avec Kin Label c'était de donner l'occasion aux jeunes de s'exprimer et de participer à des festivals.



C'était une école de formation, c'est devenu un véritable réservoir de talents du 9^e art congolais. Avec 21 numéros parus et 51 personnes dans l'équipe, basées soit à Kinshasa soit ailleurs en RDC soit dans la diaspora en Europe, on peut dire que le pari est réussi. Je suis impatient de vous faire découvrir les nouvelles revues, ainsi que ses 16 nouveaux dessinateurs. Il y aura « Les profs », revue dessinée par les professeurs de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, « Chaleur tropicale » avec des professionnels de la BD (dont le brazzavillois KHP), « Mangazine » le premier magazine manga du Congo avec de jeunes dessinateurs car c'est leur genre de prédilection, et la reprise d'« Amazone BD », magazine créé en 2011 et réalisé entièrement par des artistes féminines (dont Jussie Nsana). Cette revue avait remporté à l'époque une mention spéciale du jury au concours international des fanzines du festival international de BD d'Alger. Elle sera maintenant en couleurs et sur papier glacé, six dessinatrices y participent.

Je vous laisse découvrir tout cela à la rentrée, j'ai scénarisé l'ensemble ».

LDB : « Et quels sont les projets des éditions du Crayon noir pour 2017 ? »

AB : « Nous avons quatre albums en préparation. Deux dont j'ai signé le scénario : « Wewa » dessiné par Fati Kabuika qui évoque un nouveau gang apparu à Kinshasa avec l'arrivée des moto-taxis en 2011, certains s'improvisent voleurs à l'arrachée et « Voir Kinshasa et survivre », un album collectif avec quatre dessinateurs où est évoquée l'actualité à travers le monde par des histoires croisées, de Molenbeek au Kivu. Il y aura également deux albums que j'ai dessinés. J'espère pouvoir avoir une adresse physique en 2017 pour les éditions du Crayon noir, avec un petit studio accolé pour permettre aux dessinateurs de travailler sur les magazines et les aider dans leur carrière. Je suis confiant, j'ai reçu de très bonnes réactions à la sortie de « Panique à Kinshasa », c'est faux de dire que les Congolais ne lisent pas ! ».



**FAIRE
VOYAGER
NOTRE
INNOVATION**

MAX,
ENTREPRENEUR NTIC ET
FONDATEUR DE YEKOLAB
#TALENTDUCONGO

CONCEPTION GRAPHIQUE : THIRTY DIRTY FINGERS | © CREDIT PHOTO : CHRISTOPHER SALGADINHO

WWW.FLYECAIR.COM

 **ECAir**
Bienvenue chez vous



INTERVIEW/ CHANTAL DE GRANDPRÉ

« En 2015, cinq ou six chercheurs sont venus consulter le fonds Sony Labou Tansi »

Située Place Aimé Césaire, la Bibliothèque francophone multimédia (BFM) de Limoges, sud-ouest de la France, gère les fonds de nombreux auteurs francophones, parmi lesquels le congolais Sony Labou Tansi, l'auteur de *La vie et demie*, *l'Anté-peuple* ou *l'Etat honteux*, entre autres. Chantal de Grandpré est responsable du pôle littéraire francophone de la BFM de Limoges.

Propos recueillis
par Roll Mbemba

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Comment la Bibliothèque francophone multimédia (BFM) de Limoges s'est procuré l'ensemble de l'œuvre de l'auteur congolais Sony Labou Tansi composée de manuscrits, tapuscrits, correspondances, photographies ?

Chantal de Grandpré (CDG) : La bibliothèque dispose des documents qui viennent de Brazzaville. Certains avaient été rapportés par le chercheur Nicolas Martin-Granel et étaient déposés à l'Institut des textes et des manuscrits modernes (CNRS) à Paris. Les autres documents, restés sur place, ont été apportés par la famille de Sony Labou Tansi, soucieuse de les voir conservés dans de bonnes conditions et mis à la disposition du public.

L.D.B. : Comment avez-vous reconstitué cette riche documentation ?

C.D.G. : En plus des documents récupérés auprès de l'ITEM-CNRS et de ceux apportés par la famille, des personnes ayant connu Sony nous ont aussi fait don spontanément des documents dont ils disposaient. Parmi ceux-ci Bernard Banos-Roblès, Bernard Magnier et surtout Monique Blin, qui a œuvré pour que l'ensemble du fonds migre à Limoges et qui fut la première à nous remettre des

manuscrits qu'elle possédait, sa correspondance avec Sony et des photos. Monique Blin était directrice du Festival des Francophonies de Limoges lorsqu'elle a été en contact avec Sony dont plusieurs pièces ont été montées dans le cadre de ce festival.

L.D.B. : Quelles sont les œuvres de Sony Labou Tansi les plus sollicitées ?

C.D.G. : Difficile à dire. Le fonds a été catalogué et mis en ligne par les agents du pôle francophone de la bibliothèque très rapidement, dans le courant de l'année qui a suivi son dépôt. Il est certainement consulté en ligne. Une dizaine de chercheurs sont venus consulter le fonds dans son ensemble à la bibliothèque. Nous inaugurons aussi un partenariat avec l'ITEM-CNRS afin que les textes de Sony fassent l'objet d'éditions critiques en ligne. Les chercheurs du CNRS commenceront avec le corpus de poésie.

L.D.B. : Pouvons-nous avoir une estimation du nombre de chercheurs par année travaillant sur Sony qui viennent se ressourcer à la BFM ?

C.D.G. : Au moins cinq ou six en 2015...

L.D.B. : Quelles sont les différentes actions menées ou en cours autour des fonds Sony Labou Tansi pour sa valorisation ?

C.D.G. : Outre la numérisation des documents, leur mise en ligne et bientôt la mise en ligne d'éditions critiques, nous avons organisé à la BFM mais aussi à Brazzaville une exposition, dont le commissaire était Bernard Magnier, sur l'œuvre de Sony. Comme vous le savez aussi peut-être,

une rue de Limoges porte le nom de Sony.

L.D.B. : De quelle manière s'organise l'accès à l'œuvre de Sony, en dépôt à la bibliothèque ?

C.D.G. : L'accès se fait via le site de la bibliothèque. L'accès aux manuscrits se fait via les agents du pôle. Afin que les chercheurs puissent bénéficier du bureau qui est alors mis à leur disposition, il est préférable de prendre rendez-vous. Cela dit, quoique la bibliothèque soit fermée le matin, ces chercheurs peuvent être accueillis le matin.

L.D.B. : L'accessibilité aux fonds Sony est conditionnée à l'autorisation des ayants-droits. Qui sont-ils ? Cette démarche n'alourdit-elle pas l'accès au public ?

C.D.G. : Il n'y a pas d'autorisation pour consulter les manuscrits. Il y en a à obtenir pour reproduire et/ou citer des textes inédits. Cette autorisation est automatiquement demandée à Andréa Sony, la fille et l'ayant droit de Sony qui représente l'ensemble de la famille et avec qui nous avons signé la Convention de dépôt. Comme toutes les correspondances, celle de Sony est soumise aux mêmes règles : une autorisation de consultation demandée aux ayants droit et une autre si jamais tout ou une partie devait être reproduit. Nous avons l'habitude puisque nous gérons depuis plusieurs années déjà les correspondances des écrivains Emmanuel Roblès et René Depestre. Il faut en général compter une quinzaine de jours pour obtenir ces autorisations et, à ce jour, nous n'avons essuyé qu'un seul refus.

SAIN-CIRQ-LAPOPIE

La maison du poète surréaliste André Breton rachetée pour être transformée en un lieu culturel et artistique

Lundi 25 juillet, le visage de Laurent Doucet, accompagné de Sylvain Lacaze, s'illumine de bonheur, car le sénateur du Lot et maire de la commune de Saint-Cirq-Lapopie, Gérard Miquel, a reçu la confirmation de l'aide de l'État pour l'acquisition et la réhabilitation de l'ancienne résidence d'été dans le Lot du poète André Breton, père du surréalisme.

R.Mb.

C'est presque l'aboutissement d'un parcours du combattant. Bientôt trois ans, Laurent et Sylvain, respectivement, président et secrétaire général de l'association « La Rose impossible », sont sur tous les fronts, à la fois, médiatiques et de lobbyistes pour sauver la bâtisse d'André Breton. Celle-ci, héritée puis revendue par la fille unique du poète surréaliste, était en vente (de nouveau) au prix 770 000 euros. Il y a deux jours, l'État a donné une suite favorable à la requête financière de la commune et de l'association La Rose impossible pour l'acquisition et la rénovation de la Maison Breton. Sylvain Lacaze exulte : « C'est l'occasion de remercier le dynamisme

éclairé du sénateur du Lot et Maire de Saint-Cirq-Lapopie. Que d'encre et de salive aura fait couler cette histoire ! »

La présence du poète surréaliste Alain Joubert, l'auteur, entre autres de « Le Mouvement des surréalistes ou le Fin mot de l'histoire », à cette rencontre entre le sénateur-maire de Saint-Cirq-Lapopie et les membres de l'association La Rose impossible, était saluée à la hauteur de son esprit brillant. Ami d'André Breton, à qui il rendait souvent visite à Saint-Cirq-Lapopie, Alain Joubert, âgé de 80 ans aujourd'hui, a participé à l'aventure du mouvement surréaliste des années 50 à son autodissolution en 1969.



Laurent Doucet devant la maison d'André Breton

L'esprit du lieu « Il s'agit de transformer ce lieu en véritable vivier de créations et de mémoires vivaces où les arts et lettres dialoguent en permanence », confie Laurent Doucet, poète et professeur des lettres au Lycée. Il vient d'obtenir son détachement du ministère de l'Éducation à celui de la Culture, pour se consacrer exclusivement à l'animation des lieux. Le week-end des vendredi 30 septembre et samedi 1-2 octobre 2016 à Saint-Cirq-Lapopie, les artistes, les autorités civiles et le mouvement surréaliste des communes environnantes se réuniront pour commémorer les 50 ans (en différé) de la disparition d'André Breton - né le 19 février 1896 dans l'Orme à Tinchebray et mort à Paris le 28 septembre 1966.

Le comité Miss Mama kilo valorise les 180 kg de Getou Kutuka Kitabuni

Candidate en provenance de la République démocratique du Congo (RDC), Getou Kutuka Kitabuni, a été élue miss mama kilo 2016 à l'issue de la huitième édition de cette rude compétition, le 29 juillet, à l'hôtel Radisson Blu M'Bamou palace à Brazzaville.

Bruno Okokana

46 ans, 180 kg, mère de quatre enfants, Getou Kutuka Kitabuni, imprimant le rythme et la réalité physique de la femme africaine aimée et désirée par des Africains, a été valorisée par le jury du comité Miss Mama Kilo présidé par Modeste Kambo Ziamadji de la République Centrafricaine (RCA) après plusieurs sorties. Elle succède à la Congolaise, Nelly Josiane Okombi, miss Mama Kilo 2015.

Outre, la candidate de la RDC, le jury a choisi également huit dauphines, notamment Thérèse Fatuma Sudi, de la RDC, 40 ans, pour 150kg, (première dauphine); Fatumata Ossebi, de la République du Congo (RC), 32 ans, pour 170 kg, (deuxième dauphine); Stella Christelle Pascaline Amoussou, du Bénin, 40 ans, 170kg, (troisième dauphine); Sonia-Karine Youmba-Hagbe du Cameroun, 34 ans, 150kg, (quatrième dauphine); Mariame-Marlyn Ngandu-Kaseka, de la RDC, 33 ans, 150 kg, (cinquième dauphine); Tendresse Jeancy Essembolo, de la RC, 31 ans, 135 kg, (sixième dauphine); Proxed Nganguia, de la RC, 37 ans, pour 140 kg, (septième dauphine), Elodie Ebossi-Zapoua, de la RCA, 38 ans, 130 kg, (huitième dauphine).

Rosine Catherine Assemekang, promotrice de Miss Mama kilo, a créé ce concept pour décomplexer et valoriser les grosses femmes qui représentent l'idéal même de la beauté africaine, surtout si leur arrière-train est proéminent. Rappelons que cette compétition a mis aux prises seize candidates venues de la sous-région Afrique centrale dont quatre de la RC (pays hôte), quatre de la RDC, quatre de la RCA, deux de la République béninoise, une de la République camerounaise et une de la République gabonaise. Pour y prendre part, il fallait remplir les critères suivants : avoir au minimum 30 ans, avoir un poids corporel de 100 kg minimum, savoir marcher, savoir danser et être élégante.



PEOPLE

Philo Coiffure, une star méconnue des Congolais

Philo Coiffure, c'est l'incarnation de la révélation de la beauté par la chevelure. Bien qu'elle soit une personnalité renommée au parcours hors du commun dans le monde du look des cheveux, elle reste méconnue du grand public congolais.

Marie Alfred Ngoma

Philomène B. alias Philo Coiffure, de son vrai nom Philomène Miambanzila-Biampamba, est d'origine congolaise. Par passion de l'art de coiffer, elle a choisi depuis 1975, de s'installer à Paris pour développer sa créativité dans la coiffure.

Après avoir grimpé les étapes de coiffeuse de plateau et prouvé son talent à manier les ciseaux et par l'invention de ses coupes, la renommée s'est vite établie. Après avoir ainsi sublimé des visages de stars du show-business comme ceux de Charlotte Gainsbourg, Mylène Farmer, Monica Bellucci, Vincent Cassel, Aïssa Maïga, Pembey Sheiro ou Abeti Masikini, sa renommée devient mondiale.

Au début des années 2000, Philo Coiffure multiplie les manifestations pour transmettre aux générations futures sa créativité pour la coiffure multiethnique. En 2005, elle parti-

cipe au Fespam. C'est l'occasion pour elle d'organiser un grand concours de coiffeurs.

Ailleurs en Afrique, elle collabore avec Alphadi pour le Festival international de la mode africaine, à Niamey, au Niger.

Au Mali, elle trouve à s'associer pour le rendez-vous Africanova. Pour les Peignes d'or, elle se rend au Sénégal en compagnie de Geneviève de Fontenay.

Quand on l'interroge sur son professionnalisme, elle évoque un parcours jalonné de grandes premières dans l'événementiel du cheveu. Philo Coiffure les connaît toutes pour en avoir fait régulièrement partie intégrante. « J'ai été la première à présenter les mannequins noirs et à les introduire dans l'organisation de Miss France », confie-t-elle.

Elle est l'une des premières Africaines à former des coiffeurs en France. Mieux encore, de traiter le cheveu



Philo Coiffure

japonais. Aujourd'hui retirée de la gestion de ses trois salons, Philo Coiffure est devenue Professeure puis directrice artistique à l'école de coiffure de la très prestigieuse Académie Saint Louis de Paris.

À ce jour, Philo Coiffure reste cependant méconnue du grand public au Congo. Elle voudrait se consacrer à la formation pour mettre son expérience à profit pour les

jeunes coiffeurs. « Je suis prête à donner les clefs de la réussite de ce métier en décelant, en un coup d'œil, le détail à faire valoir sur le style personnalisé à chaque visage. C'est ce petit plus qui fera la différence à chaque prestation en toute simplicité sur le cheveu sans qu'il ne perde de sa superbe », enseigne la professeure.

En attendant la transmission des ficelles du métier aux jeunes, Philo Coiffure s'implique dans la vie citoyenne

de sa ville à Aubervilliers. « Plusieurs jeunes issus de la deuxième génération peinent à trouver leur place en France. A nous de leur indiquer les codes socioculturels du vivre ensemble », a-t-elle expliqué. Son entrée récente dans la société civile en France sera peut-être son plus sûr moyen d'établir la jonction entre le Congo et la France surtout, de se faire connaître enfin au Congo.



Porte-drapeau de la délégation congolaise, ici aux Jeux africains à Brazzaville, Franck Elemba sera l'athlète à suivre côté congolais durant ces JO (crédit photo Camille Delourme)

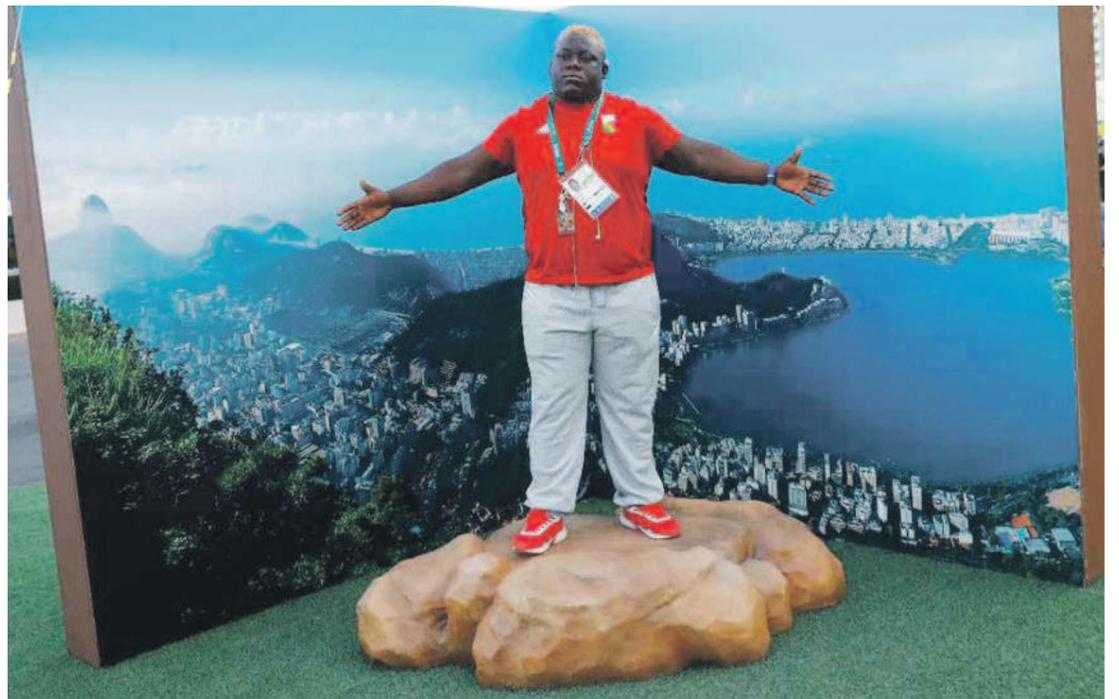
Camille Delourme

Pour la douzième fois depuis Tokyo 1964, le Congo participe aux Jeux olympiques d'été. Et si la délégation présente à Rio est loin d'égaliser celle de Moscou 1980 (23 athlètes), dix représentants ont défilé derrière Franck Elemba, le porte-drapeau, lors de la cérémonie d'ouverture le vendredi. Champion de France et du Maroc, médaillé d'or aux Jeux africains et vice-champion d'Afrique en juin dernier, Franck Elemba figure parmi les meilleurs lanceurs de poids mondiaux du moment (14e performance de l'année). Le gladiateur représente donc la meilleure chance de médaille congolaise lors de ces Jeux. Certes, avec ses 21m01, il reste loin des 22m13 de l'Américain Joe

Kovacs, mais le Congolais est dans une spirale positive et est persuadé d'avoir rendez-vous avec l'histoire. Souffrant du manque de soutien des instances nationales, il n'a pas bénéficié d'une préparation similaire à ses concurrents. Et il devra vaincre le signe indien qui le voit manquer ses grands rendez-vous mondiaux depuis un an (Mondiaux 2015 en Chine et Mondiaux en salle de Portland en début d'année). Pour le suivre, il faudra patienter jusqu'au 18 août. Le vendredi 12, Cécilia Bouélé participera aux séries du 100 mètres féminin. La sprinteuse de 26 ans, qui n'avait pas vraiment brillé aux Jeux africains, fera-t-elle mieux que Lorène Bazolo en 2012 ? Rappelons que cette dernière, quart de finaliste aux JO de Londres 2012 sous les couleurs du

RIO 2016 Dix athlètes congolais, cinq disciplines et une chance de médaille

Les Jeux olympiques ont été officiellement lancés le 5 août à Rio. Le Congo y participera puisque dix athlètes, engagés dans cinq disciplines différentes, ont fait le déplacement au Brésil. Mais si on leur souhaite, à tous, la réussite, seul Franck Elemba semble en mesure de se hisser en finale du lancer de poids. Et pourquoi pas d'offrir au Congo sa première médaille olympique.



Deo Gracia Ngokaba, qui prend la pose au village olympique, sera confronté aux tous meilleurs judokas de la planète: un difficile apprentissage (droits réservés)

Congo, représentera le Portugal à Rio : championne du Portugal sur 100 et 200 mètres, elle avait également atteint les demi-finales des championnats d'Europe d'athlétisme début juillet. Dommage pour le sport congolais...

Médaillé de bronze aux Jeux africains, le judoka Deo Gracia Ngokaba, affilié au Club Kojo Kagusha, va concourir dans la catégorie reine et sera confronté à la crème (le champion en titre Teddy Riner, le Néerlandais Meyer, le Japonais Harashawa ou le Brésilien Moura). Actuellement 112e au classement mondial, le jeune Congolais sera surtout là pour apprendre au contact des meilleurs. Ce qui sera le cas dès son entrée en lice, le 12 août, face au Néerlandais

Roy Meyer.

En boxe, les Ponténégrins Ngamissengue et Malonga Dzalamou feront leurs débuts les 9 et 10 août : le premier sera opposé, en poids moyen, à l'Algérien Abbadi. Et le second affrontera, en Super léger, à l'Ouzbek Gaibnazarov.

Habitués des podiums africains, les pongistes congolais ont l'expérience du haut niveau. D'ailleurs Xing Han et Saraju Saka étaient déjà de l'aventure en 2012. À Londres, ils s'étaient inclinés dès le premier tour. À eux de faire mieux à Rio. Ils seront à l'ouvrage dès aujourd'hui.

Faire du mieux possible, cela devrait être également l'objectif des nageurs Stefan Bellore Sangala et de Dienov Andres Koka, respectivement engagés sur les 50 mètres nage libre féminin et masculin. À Londres, Emile Bakalé avait terminé 43e chez les hommes et Aminata Yacoub, 69e chez les femmes.

Athlétisme:

Cécilia Bouélé, 23 ans, 100 mètres féminin

Franck Elemba, 26 ans, lancer de poids homme

Boxe:

Diva Forele Malonga Dzalamou, 21 ans, catégorie Super léger (64 kilos)

Mpi Anauel Ngamissengue, 20 ans, catégorie poids moyen (75 kg)

Judo

Deo Gracia Ngokaba, 19 ans, + de 100 kilos

Natation

Stefan Bellore Sangala, 21 ans, 50 mètres nage libre féminin

Dienov Andres Koka, 20 ans, 50 mètres nage libre masculin

Tennis de table:

Jianan Wang, 33 ans, simple masculin

Xing Han, 26 ans, simple féminin

Saraju Saka, 40 ans, simple masculin



En froid avec les instances et absente aux Jeux africains, Lorene Bazolo, ici aux JO de Londres, sera Rio en tant que championne du Portugal du 100 et du 200 mètres (crédits photo Camille Delourme)

JO-2016

Rio prête pour la fête, malgré tout

Hier, c'était le grand jour ! Rio a abrité «la plus grande fête du monde» au Stade Maracana où l'on a célébré sur un air de samba l'ouverture des premiers Jeux Olympiques organisés en Amérique du Sud, et oublier un temps la crise qui frappe le Brésil.

AFP

«Que la cérémonie d'ouverture fasse l'effet d'un antidépresseur pour le Brésil... Voilà l'objectif fixé au réalisateur brésilien Fernando Meirelles, grand ordonnateur de cette cérémonie d'ouverture mêlée au défilé des 207 délégations drapeau au vent. La cérémonie d'hier à 20h (GMT) a dû rendre aux Brésiliens le sourire envolé au gré de la crise économique et politique et des scandales de corruption.

Le bel élan de 2009 est loin. À l'époque de l'obtention des JO, le Brésil surfait sur la vague de la croissance, Rio voulait faire des Jeux une vitrine sur le monde. Et profiter de l'occasion pour se moderniser et construire des infrastructures.

Sept ans plus tard, les autorités de Rio ont dépensé presque 4 milliards d'euros pour les installations olympiques et l'organisation, auxquels s'ajoutent 6,7 mds d'euros en travaux d'héritage, notamment les transports.

La grande famille olympique est là pour mesurer les progrès accomplis. Mais que ce fut dur... À quelques heures de la cérémonie d'ouverture, des norias d'ouvriers s'affairaient encore aux abords du Parc olympique, au sud de la ville, pour poser une pelouse ou débarrasser les derniers reliefs de chantier.

Le métro, censé désenclaver le quartier, n'a été inauguré que samedi. Et encore, dans un premier temps, il sera réservé à la famille olympique. Car le déplacement des spectateurs entre les quatre sites éloignés sera l'une des clés de la réussite de ces Jeux, dans cette ville de 6,5 millions d'habitants congestionnée par les embouteillages. À tel point que le maire de Rio, Eduardo Paes, a exhorté jeudi les Cariocas à «rester chez eux» vendredi et le plus possible pendant «toute la durée des Jeux».

L'ombre de la menace sécuritaire

Surtout, les JO ont été victimes de la grave récession qui frappe le pays depuis 2015 (PIB en baisse de 3,8% l'an dernier). S'y est en-

suite greffée la procédure de destitution controversée qui frappe la présidente de gauche Dilma Rousseff, accusée de maquillage des comptes publics et dont l'avenir se jouera quelques jours après la clôture des Jeux.

Elle était la grande absente de la cérémonie d'ouverture, comme son mentor et prédécesseur, Lula, grâce à qui les JO ont été attribués en 2009 à la mégapole brésilienne. Le discours inaugural a été prononcé par le président par intérim Michel Temer, qui se dit prêt à essayer les quolibets du Maracana.

Autre sujet de préoccupation pour les autorités du pays, plus grave celui-ci : la menace terroriste. Les JO constituent une vitrine idéale, et le Brésil n'est pas «invulnérable» à un attentat a reconnu le ministre de la Défense. Signe de la réalité de cette menace, douze hommes soupçonnés de planifier des attentats pendant les JO ont été arrêtés au Brésil deux semaines avant la cérémonie d'ouverture, certains d'entre eux ayant fait allégeance à l'Etat islamique selon les autorités.

Le pays semble avoir pris la mesure du problème renforçant de manière significative la sécurité après l'attentat de Nice le 14 juillet qui a fait 85 morts, avec un déploiement prévu de 85.000 militaires et policiers à partir de vendredi. Malgré cela, l'ombre de la menace sécuritaire risque de planer pendant la quinzaine olympique.

Autre question plus sportive celle-ci : quel sera l'accueil réservé aux sportifs russes ? De 389, ils ne seront finalement que 271 à participer. Les absents ont été victimes de la publication le 18 juillet du rapport McLaren, pointant un dopage d'Etat dans le pays. Les Fédérations internationales puis le CIO ont fait le ménage parmi les sportifs jusqu'au dernier moment. Et les Russes affirment désormais qu'il «n'y aura pas d'équipe plus propre à Rio».

Effacer le Mondial 2014

La vague a notamment emporté 67 des 68 membres de l'équipe d'athlétisme, dont la «tsarine» de la perche, Yelena Isinbayeva, double championne olympique (2004, 2008). Elle sera l'une des grandes absentes du sport roi des JO, l'athlétisme, dont les épreuves débiteront le 12 août, avec pour star attendue Usain Bolt. «L'Eclair» pourrait prendre place parmi les plus grands s'il réussit un troisième triplé (100, 200, 4x100 m) après ceux de 2008 et 2012.

Et que dire du nageur américain Michaël Phelps, l'homme le plus médaillé de l'histoire des JO (22 médailles dont 18 en or) ? À 31 ans, Phelps devrait être la principale attraction de la première semaine, avec sa compatriote Katie Ledecky, qui semble intouchable en individuel (200 m, 400 m, 800 m), comme avec le relais 4x200 m.

Mais d'autres belles individualités pourraient s'inviter au Panthéon de la gloire. Deux Français (le perchiste Renaud Lavillenie et le judoka Teddy Riner), l'infatigable Novak Djokovic en tennis et la petite fée de la gymnastique, l'Américaine Simone Biles, 19 ans, passée des bas-fonds de l'Ohio aux agrès de la gloire.

Le Brésil dans tout ça ?

Il compte sur quelques individualités, notamment en judo, pour garnir la collection de médailles.

Mais l'hôte de ces Jeux est d'abord le pays du «futebol», encore traumatisé par l'humiliation (7-1) subie en demi-finale de «son» Mondial en 2014. La pression est forte sur l'équipe olympique, composée de jeunes joueurs encadrés au maximum par trois joueurs de plus de 23 ans.

Neymar, seule superstar présente, a été investi «tuteur» du groupe. Lui aussi devra rendre le sourire aux Brésiliens.

Au moins jusqu'à la clôture des Jeux, le 21 août.

Phelps, Bolt, Neymar, Riner... les 10 stars attendues à Rio

Usain Bolt et un troisième triplé olympique, Michael Phelps et la barre des vingt médailles d'or. Neymar, Riner, Lavillenie, Djokovic, ... voici les dix stars qui étaient attendues aux jeux Olympiques de Rio débutés vendredi dernier.

Camille Delourme

Usain Bolt : Le Jamaïcain est déjà entré dans la légende de l'athlétisme avec ses six or olympiques et ses 11 titres de champion du monde. Son objectif à Rio est simple : le triple-triple, à savoir remporter comme à Pékin en 2008 et à Londres en 2012 l'épreuve-reine du 100 m, le 200 m et le relais 4x100 m. Trois nouveaux titres, et il rejoindrait l'Américain Carl Lewis avec neuf médailles d'or aux JO. Sur 100 m, «la Foudre» fera face à l'Américain Justin Gatlin, auteur des deux meilleures performances mondiales de l'année, alors que cette saison, le Jamaïcain est assez loin au niveau des bilans.

Michael Phelps : Avec 22 médailles dont 18 en or, le nageur de Baltimore est devenu à Londres il y a quatre ans le sportif le plus titré de l'histoire des jeux Olympiques. Il avait déjà été l'athlète le plus titré sur une édition des JO, en 2008 à Pékin avec huit titres. Mais Phelps n'est jamais rassasié. Absent des Mondiaux-2015, il s'alignera sur 100 et 200 m papillon et sur 200 m 4 nages. Si l'on ajoute les relais, l'Américain pourrait passer la barre des 20 médailles d'or. De quoi graver pour l'éternité son nom dans la légende de l'olympisme.

Neymar : L'attaquant du FC Barcelone rêve d'offrir un premier titre olympique au Brésil. C'est la seule véritable star du football mondial présent au tournoi olympique. L'occasion de le réaliser à domicile est belle, mais le spectre du fiasco du Mondial-2014 est encore dans tous les esprits, pour le pays du «futebol».

Katie Ledecky : Surnommée la «Michael Phelps au féminin», Katie Ledecky a ébloui de toutes ses classes les Championnats du monde de natation en 2015, en cumulant les titres en nage libre (200 m, 400 m, 800 m et 1500 m), pour un quadruplé inédit. Le 1500 libre féminin n'étant pas au programme olympique, elle devra se contenter de trois épreuves et du relais 4x200 m libre.



Neymar a fait l'impasse sur la Copa America pour participer aux JO et offrir son premier titre olympique au Brésil (EVARISTOSA / AFP)

Renaud Lavillenie : En effaçant des tablettes un record du monde qui paraissait totalement inaccessible, le perchiste français Renaud Lavillenie a changé de dimension en février 2014. À Rio, il tentera de conserver son titre olympique de Londres. Dominateur sur l'olympiade entre Londres et Rio, il a toutefois subi deux cuisants échecs en grands championnats : 2e derrière l'Allemand Raphael Holzdeppe en 2013 à Moscou et 3e en 2015 à Pékin.

Novak Djokovic : Le Serbe totalise douze titres du Grand Chelem dans sa carrière, mais un tournoi l'intéresse plus particulièrement cette saison : les Jeux de Rio. Rafael Nadal en 2008, Andy Murray en 2012 : le tournoi olympique a attiré depuis quelques éditions les meilleurs mondiaux. Le tableau de Rio compte toutefois deux grands absents de marque, avec les forfaits des Suisses Roger Federer et Stan Wawrinka, respectivement N.3 et N.4 mondiaux. De quoi ouvrir le tableau pour «Nole», véritable ogre des courts depuis deux saisons.

Teddy Riner : Le colosse de plus de deux mètres et 141 kg sera le

porte-drapeau de la délégation française à la cérémonie d'ouverture, en coiffant sur le filla vedette de la NBA Tony Parker. Il écrase la concurrence comme jamais un judoka ne l'a fait avec seulement deux défaites pour 94 victoires internationales consécutives. Un second titre chez les lourds, après celui de Londres, lui permettrait de rejoindre David Douillet, double champion olympique dans la catégorie en 1996 et 2000.

Chris Froome : Le Britannique vient de remporter son troisième Tour de France après 2013 et 2015. Il a aussi enlevé le dernier contre-la-montre sur un parcours accidenté comme ce sera le cas à Rio, où il sera à la lutte pour le titre olympique avec le Néerlandais Tom Dumoulin, qui l'avait dominé sur le premier chrono du Tour de France. Froome avait déjà pris le bronze à Londres en 2012. Pour la course en ligne de samedi, le natif du Kenya s'est dit prêt à se mettre au service de ses coéquipiers.

La Dream Team de basket-ball : Certes, les deux grandes stars de la saison de NBA ne sont pas là. Stephen Curry des Golden State Warriors et LeBron James des Cavaliers de Cleveland ont décidé de profiter de la période olympique pour se reposer. Mais l'équipe américaine de basket-ball mérite encore le surnom de Dream Team, hérité des Jeux de Barcelone en 1992, avec quatre finalistes de la dernière saison de NBA, dont Kyrie Irving, coéquipier de LeBron à Cleveland et champion 2016.

Simone Biles : À 18 ans, l'Américaine détient le record du nombre de titres mondiaux (10) et a décroché pour la première fois dans l'histoire de la gymnastique trois couronnes mondiales consécutives au concours général. Ses performances aux Mondiaux-2015 à Glasgow l'obligent à aller chercher l'or au concours général à Rio. Tout autre résultat constituerait une déception.

KENYA AIRWAYS

La « fierté de l'Afrique »
peine à redécoller

Ancienne figure de proue de la locomotive économique d'Afrique de l'Est, la compagnie aérienne Kenya Airways vient de publier la plus importante perte nette de l'histoire du pays, illustrant les difficultés de la « fierté de l'Afrique » à se dépêtrer de plusieurs années de choix stratégiques désastreux.

AFP

Plombée notamment par les taux de change et des coûts d'emprunt en hausse, la compagnie a enregistré une perte nette de 26,22 milliards de shillings (230 millions d'euros) sur l'exercice annuel achevé le 31 mars 2016, effaçant des tablettes son record établi l'année précédente.

« Dans l'histoire du Kenya, aucune autre société n'avait publié de pertes aussi importantes », regrette Aly-Khan Satchu, analyste indépendant, rappelant que Kenya Airways, créée en 1977 à la suite du démantèlement de la East African Airways, était considérée il y a à peine dix ans comme une des compagnies aériennes les plus rentables au monde. La politique d'expansion baptisée « Project Mawingu » lancée en 2011, avec notamment l'achat de nouveaux Boeings et l'objectif de doubler le nombre de destinations pour 2021, a tourné à la catastrophe. Le nombre de touristes a non seulement chuté en Afrique en raison du virus Ebola et d'attaques terroristes, mais Kenya Airways a également pâti de la concurrence des compagnies du Golfe ou de l'émergence de sa voisine Ethiopian Airlines.

La compagnie aérienne, dont les principaux actionnaires sont le gouvernement kényan et le groupe Air France-KLM, a par ailleurs vu ses comptes décimés par une couverture pétrole (« fuel hedging ») catastrophique. Le « fuel hedging » est un système permettant à une compagnie aérienne d'acheter du kérosène à un prix relativement stable, la protégeant d'une éventuelle hausse soudaine du cours du pétrole.

Mais les accords de Kenya Airways ont induit un effet indésirable : lorsque le prix du baril a chuté à la mi-2014, elle a continué à payer le prix fort alors que la plupart de ses concurrentes avaient conclu des accords sur des périodes plus courtes et ont pu les renégocier rapidement. L'action de Kenya Airways valait près de 140 shillings (1,2 euro) en 2006, elle n'en vaut plus maintenant que 3,85. La dette de la société excède quant à elle allègrement le milliard d'euros.

Sur la bonne voie

Pourtant, les analystes refusent de ne voir que du négatif dans les résultats publiés le 20 juillet : le

chiffre d'affaires est en hausse de plus de 5%, et la perte opérationnelle a été réduite de 145 millions d'euros à 36 millions grâce à une série de mesures drastiques appliquées à partir de 2015. « Nous voulons que notre société soit à la bonne taille pour croître de manière responsable », expliquait en mai le PDG Mbuvi Ngunze dans un entretien à l'AFP. Kenya Airways a par exemple annoncé fin mars qu'elle allait supprimer jusqu'à 600 emplois, soit 15% des 4.000 salariés de l'entreprise. Elle a vendu ou loué ses appareils superflus, réduisant sa flotte de près d'un tiers. Elle a aussi fait voler plus souvent ses avions et vendu un créneau d'atterrissage à Londres pour en louer un moins onéreux. « Le résultat opérationnel est vraiment ce que je retiens des derniers résultats », note Eric Musau, analyste pour la Standard Investment Bank. « Ce qui a provoqué la perte nette, ce sont principalement des éléments exceptionnels ».

« Kenya Airways est sur la bonne voie, même si la société pourrait encore faire plus dans la vente d'actifs », souligne M. Musau, citant en exemple un terrain à vendre à proximité de l'aéroport international de Nairobi, ainsi qu'un surnombre de pilotes hérité de la stratégie d'expansion.

Les pilotes ont depuis longtemps perdu toute confiance dans l'équipe dirigeante et réclament depuis plusieurs mois son départ à coup de grèves et protestations.

Un projet pour l'instant mis au placard est particulièrement mal passé : la direction souhaite louer les services de certains pilotes, en surnombre, à Ethiopia Airlines. Les pilotes réclament en outre la fin du partenariat avec KLM, assurant que l'accord favorise la compagnie aérienne néerlandaise au détriment de Kenya Airways, qui a jusqu'à présent pu compter sur le soutien du gouvernement, notamment par le biais de garanties auprès de créanciers ou d'injection de capital.

« Il est d'importance nationale et géopolitique pour le Kenya d'avoir une compagnie aérienne, on ne peut pas être le leader économique de la région sans compagnie aérienne nationale », souligne Aly-Khan Satchu.

« Mais le Kenya a-t-il les épaules assez larges pour venir à la rescousse de Kenya Airways encore et encore ? ».



TOURISME

Quand le Congo s'ouvre
à Internet !

Ça y est ! En un seul clic www.visiterlecongo.com, découvrez les sites touristiques du Congo. L'objectif est de faire du Congo une destination touristique attractive.

Josiane Mambou Loukoula

Le tourisme est un marché mondial qui touche plus d'1,5 milliard de personnes. Ils sont de plus en plus nombreux à choisir leur destination touristique via Internet. Mais le Congo ne dispose d'aucun repère, malgré ses atouts, pour attirer des touristes. Désormais grâce à ce portail, le Congo sera plus visible sur la toile. « Ne vous demandez plus ce que vous pouvez faire pour votre pays, soutenez le développement de son tourisme, il va créer des emplois et améliorer les conditions de vies des populations », déclarent Arnaud Guillaume Kouka, Ingénieur, urbaniste et photographe ; et Franck Beberic Gakegne-Lokwa, Informaticien.

Les initiateurs de ce site entendent faire la promotion du potentiel touristique du Congo à travers ses parcs nationaux et ses aires protégées, sanctuaires d'une biodiversité extraordinaire ; ses plages, ses cours d'eau, ses paysages, ses montagnes, etc. Convaincus que le tourisme est une piste crédible pour créer de la richesse, des emplois et améliorer les conditions de vie des populations, ces congolais de la diaspora ont ainsi créé une plateforme qui lance le débat et interpelle les autorités sur la place que ce secteur doit occuper dans l'économie congolaise et dans sa stratégie de diversification. Ce site se veut être un outil de facilitation des démarches administratives, un relai des informations pour se rendre au Congo et un instrument de défense de la réputation numérique du pays.

Un marché peu attractif

Malgré une extraordinaire biodiversité constituée d'une faune et d'une flore exceptionnelles, le tourisme au Congo ne contribue que



La place dite « Ekoti ya Monseigneur » sur la nationale 2 (DR)

marginalement aux recettes de l'Etat. Le manque de promotion en est la principale cause.

A côté, le nombre insuffisant des structures pour développer le tourisme de nature et de découverte, principal atout du Congo. Il est donc important que le pays se dote d'un plan d'aménagement et d'équipement des parcs nationaux et des réserves naturelles pour booster cette entreprise.

« D'ici 2021, le Congo peut devenir la première destination touristique d'Afrique centrale et que le tourisme rapporte plus d'1 milliard de dollars au pays, soit près de 10% du PIB, l'équivalent de ce qu'il rapporte au Sénégal ou en Angola. Nous voulons travailler à la mise en place de la stratégie qui permettra d'atteindre ces objectifs », soulignent les promoteurs du site.

Rubrique proposée par Durlly Emilia Gankama



TELÉPHONIE

Samsung présente Galaxy Note 7

La tablette officiellement dévoilée ressemble énormément à sa variante, le Galaxy S7 Edge. Le design général nous revient avec les grands aspects, notamment la grande dalle amoled qui propose 5,7 pouces et des bords légèrement courbés. Concernant les capteurs, le dos propose 12 mega Pixel et l'avant 5 mega pixel. Son alimentation donne une batterie de 3500 mAh avec chargement rapide via un port USB, ainsi que 4 Go de RAM ou encore 64 Go de stockage extensible jusqu'à 256 Go via une carte microSD. Samsung propose dans ce Galaxy Note 7 un scanner d'iris en plus du lecteur d'empreintes digitales. Il sera disponible le 2 septembre prochain en bleu, noir et argent.



RÉSEAUX SOCIAUX

Instagram passe en version 3.4.0

De nouvelles performances émanent de la nouvelle version d'instagram.

Les nombreux filtres offrent d'abondantes possibilités de modifications de photos. Des options ajoutées permettent de donner des effets très sympas avant de les partager avec vos amis.

Au-delà, le réseau social a installé un nouveau filtre contre les commentaires injurieux. En effet, après le filtre imaginé pour bloquer certaines pho-

tos, la plate-forme prévoit d'en appliquer un pour les commentaires et les emoji. Dans cette nouvelle version, il sera désormais possible de bloquer les commentaires injurieux, racistes ou xénophobes. Cette mesure intervient dans le cadre de la lutte contre le harcèlement sur cette application. Les personnes ayant un grand nombre de commentaires bénéficieront d'une option pour les modérer.



PLATES-FORMES SOCIALES

Facebook est disponible en haoussa

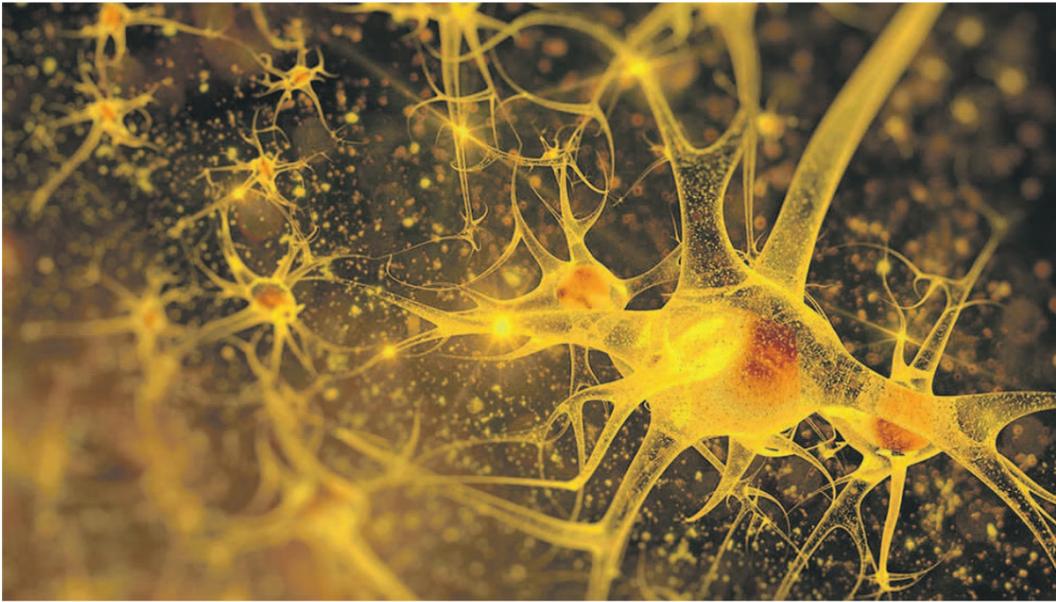
Après le kiswahili ou l'Afrikaans, le réseau social vient de lancer sa version en haoussa, une des langues parlées spécialement au Nigeria et au Niger. « J'aime » devient « So ». « Votre nom » devient « Sunan karshe ». Les internautes sont nombreux à saluer cette initiative. Pour certains, cette formule permet aux moins lettrés de faire partie du réseau social.

Ce choix n'est pas un fait du hasard. En effet, le Nigeria est le pays le plus peuplé du continent et un des États africains les plus connectés à Facebook. Il faut aussi noter que les langues africaines prennent de plus en plus d'importance sur la toile, à mesure que le nombre d'utilisateurs augmente. Rappelons que le haoussa est l'une des langues les plus parlées en Afrique de l'Ouest, avec quelque 50 millions de locuteurs.

Djason philosophe
The winner, O vencedor, el caliente
& SUPER NKOLO MBOKA

En spectacle SHOW acoustique tous les samedis
à partir de 16h00 au Resto-bar MASSALA
25 bis rue HAOUSSAS Rond point Poto-poto

+242 06 848 18 26 | djasonphilosophe3@gmail.com | Djason philosophe | Djason philosophe



Une vue des neurones

Une cause de la maladie de Parkinson identifiée

La maladie de Parkinson est une neurodégénérative : elle provoque la destruction des neurones dans le striatum.

Destination Santé

On soupçonnait déjà le système immunitaire d'être impliqué dans la dégénérescence des neurones dans la maladie de Parkinson, mais on ignorait par quel mécanisme. De nouveaux résultats montrent qu'il détruit les neurones directement.

Un réseau de neurones

La maladie de Parkinson est la deuxième maladie neurodégénérative la plus fréquente après la maladie d'Alzheimer. Elle engendre des troubles moteurs qui s'aggravent progressivement : rigidité musculaire, tremblements ou lenteur sont autant de symptômes. La maladie de Parkinson provoque une mort progressive des neurones dopaminergiques dans une région nichée au cœur du cerveau, le striatum. Ses causes restent inconnues, mais dans certaines formes génétiques de la maladie, on sait que deux protéines mutées, PINK1 et la parkine, interviennent. On pense également que le système immunitaire joue un rôle, car une inflammation entoure les neurones qui dégèrent dans la plupart des cas. Michel Desjardins et ses collègues, de l'Université de Montréal au Québec, viennent de vérifier ces soupçons : quand PINK1 et la parkine ne fonctionnent plus, les cellules immunitaires détruisent les neurones, selon un mécanisme auto-immun.

Le système immunitaire identifie et détruit les agents étrangers ou les cellules infectées mais tolère les cellules saines de l'organisme. Comment fait-il pour distinguer les cellules en bon état des cellules infectées ou défaillantes ? Grâce à un mécanisme appelé présentation d'antigène : des molécules découpent les protéines d'une cellule en fragments (ou antigènes) qui sont ensuite présentés à sa surface pour informer le système immunitaire de son statut physiologique.

Ainsi, si un fragment est reconnu comme défectueux, la cellule est détruite, sinon, le système immunitaire ne réagit pas. Mais dans le cas des maladies auto-immunes, le système immunitaire détruit aussi les cellules qui présentent des antigènes sains. Une forme de présentation d'antigènes existe pour les mitochondries, les organites cellulaires responsables de la production d'énergie. Les chercheurs y ont découvert un élément déclencheur de la maladie de Parkinson.

Michel Desjardins et ses collègues ont mis en évidence un nouveau mécanisme de présentation d'antigènes mitochondriaux : le trafic de vésicules dérivées des mitochondries, qui transportent des antigènes issus des mitochondries vers la surface de la cellule. Pour ce faire, les chercheurs ont mené une série d'expériences in vitro, sur des cellules en culture, et in vivo, chez des souris mutées pour les gènes de PINK1 et de la parkine. Les chercheurs ont découvert que la formation de ces vésicules nécessite plusieurs protéines dont le recrutement est inhibé par PINK1 et la parkine. Par conséquent, ces deux protéines contrôlent la présentation d'antigènes mitochondriaux. Lorsqu'elles sont absentes ou défectueuses, comme dans le cas de la maladie de Parkinson, de grandes quantités d'antigènes mitochondriaux sont présentées à la surface des neurones, ce qui entraîne une réponse excessive du système immunitaire et la destruction massive des neurones.

Certaines formes de la maladie de Parkinson seraient donc auto-immunes : la dégénérescence neuronale est due à une activité immunitaire incontrôlée, conséquence de la mutation des gènes de PINK1 et de la parkine. C'est peut-être une cause assez répandue de cette pathologie.

PARKINSON

Une maladie auto-immune ?

Selon des chercheurs canadiens, la mort de cellules neuronales dans la maladie de Parkinson pourrait être liée à l'hyperactivité du système immunitaire. Autrement dit, ils apportent la preuve selon laquelle, cette affection pourrait être une maladie auto-immune.

Josiane Mambou Loukoula

Michel Desjardins, de l'Université de Montréal et Heidi McBride, de l'Université McGill ont découvert que deux gènes associés à la maladie de Parkinson jouaient un rôle clef dans la régulation du système immunitaire. Baptisés PINK1 et Parkin, ils sont essentiels pour empêcher les cellules de se faire détecter et attaquer par le système immunitaire. Quand ces deux gènes ne fonctionnent pas correctement, ce qui est le cas chez un sous-groupe de patients souffrant de la maladie de Parkinson, tout un mécanisme se met en marche, aboutissant à l'activation des lymphocytes T.

Ces cellules du système immunitaire pénètrent alors dans le cerveau provoquant des anomalies au niveau des mitochondries, à l'origine de la destruction des cellules neuronales dopaminergiques. L'ensemble de cette démonstration a été validé chez un modèle murin de la maladie de Parkinson où PINK1 ou Parkin sont absents. « Nous pensons que notre étude représente un changement de paradigme, car nous avons mis à jour une nouvelle voie biologique reliant les mitochondries aux mécanismes immunitaires de la maladie de Parkinson », concluent les auteurs.

Un cerveau virtuel pour traiter l'épilepsie ?



Des chercheurs français viennent de créer pour la première fois un cerveau virtuel permettant de reconstituer l'organe d'un patient souffrant d'épilepsie. Cet outil pourrait être une aide précieuse afin d'améliorer nos connaissances sur la maladie. Mais pas seulement...

D.S.

Un pour cent de la population mondiale souffre d'épilepsie. Cette maladie neurologique affecte les individus différemment, d'où l'importance d'un diagnostic et d'un traitement individualisé. Or, actuellement, les moyens de comprendre les mécanismes de cette pathologie sont peu nombreux et relèvent de l'interprétation visuelle d'un IRM (imagerie par résonance magnétique) et d'un électroencéphalogramme. Cela s'avère d'autant plus difficile que 50% des patients ne présentent pas d'anomalie visible à l'IRM. La cause de leur épilepsie reste donc inconnue.

Des chercheurs du CNRS, de l'INSERM, d'Aix-Marseille Université et de l'AP-HM ont réussi à élaborer un cerveau virtuel personnalisé en concevant un modèle de base et en y additionnant des informations individuelles du patient. Les scientifiques ont ainsi pu reproduire le lieu d'initiation des crises d'épilepsie et leur mode de propagation.

De la chirurgie virtuelle à la réalité

Par ailleurs, 30% des patients ne répondent pas aux traitements. Leur seul espoir repose sur la chirurgie. Celle-ci est efficace si le médecin dispose des bonnes indications sur les zones à opérer. Le cerveau virtuel permet aux chirurgiens d'avoir une « plateforme » virtuelle. Ils peuvent ainsi préparer l'opération en testant différents gestes possibles, en voyant lequel est le plus efficace, en fonction de la zone concernée. À terme, l'objectif consistera à offrir une médecine personnalisée du cerveau en proposant, grâce à la virtualisation, des solutions thérapeutiques individualisées et spécifiques à chaque patient. Les chercheurs travaillent actuellement sur des essais cliniques afin de démontrer la valeur prédictive de leur découverte.

Cette technologie est, par ailleurs, à l'essai sur d'autres pathologies affectant le cerveau comme l'AVC, la maladie d'Alzheimer ou encore la sclérose en plaques.

REMERCIEMENTS



Après notre mariage coutumier du 29 juillet dernier, liant les familles Malonga et Ngoma, Florence et Adrien adressent aux amis et parents venus de Kinshasa, de Mindouli, de Pointe Noire ou de France, leurs sincères remerciements.

« Merci pour votre présence, votre disponibilité et votre générosité. Tout était synchronisé lors de cette journée inoubliable »

Florence et Adrien Malonga

Plaisirs de la table

La pistache appartient au genre de fruit à coque ligneuse comme l'amande, l'arachide ou les noisettes. Plutôt charnue à l'intérieur que ses voisines, elle se présente de couleur verdâtre le plus souvent. Logée dans une coque s'ouvrant latéralement lorsqu'elle est mûre, elle se déguste salée, rôtie ou nature. Découvrons ensemble.

De son nom scientifique la pistaciavera, la pistache est le produit du pistachier, un arbre originaire d'Asie centrale. L'arbre à feuillage caduc peut atteindre 10 m de hauteur, il offre en plus de ses fruits comestibles de très belles fleurs printanières. L'arbre pousse naturellement sur tout le pourtour du bassin méditerranéen, on le retrouve aussi du côté des Etats-Unis et en Iran. Résistant à la sécheresse et au froid, sa floraison nécessite une certaine quantité de froid hivernal pour produire convenablement.

Riche en potassium, en cuivre et en magnésium, la pistache se retrouve dans de nombreux plats tout aussi variés les uns des autres. En effet, la pistache avec son parfum captivant est bien présent dans les crèmes glacées, les pâtisseries et même dans les mets salés.

Peu calorique, la pistache possède plusieurs atouts, c'est une source intarissable de bienfaits. Excellente source à la fois de cuivre, de fer, de vitamine B6, de phosphore, de zinc et de manganèse, la pistache possède également de nombreuses fibres alimentaires.

La pistache source d'innombrables bienfaits

Tant chez l'homme que chez la femme, la pistache préviendrait des maladies cardiovasculaires. Excellent pour soulager les maladies bénignes comme la constipation ou le mal de dent, la pistache aiderait aussi à mieux contrôler son appétit et démunirait le risque de cancer du côlon.

Parmi les fruits à noix, la pistache fait partie des noix les plus pauvres en calories. Source d'antioxydants, la pistache aiderait en plus à lutter contre les effets néfastes du stress et, par conséquent, de réguler la pression sanguine grâce à la présence du magnésium.

La consommation du magnésium est particulièrement recommandée chez l'être

La pistache



humain, par jour la femme devrait prendre près de 360 mg et, chez les sujets masculins, 420 mg aiderait à garder une bonne humeur tout au long de la journée.

Le fruit à coque apporte, en plus des protéines en quantité, des acides gras saturés et offre la possibilité d'être transportée partout dans un sac. Sa consommation est plus fréquente comme simple amuse-gueule grâce à sa coque qui s'ouvre facilement sans l'aide d'un quelconque instrument. En Turquie spécialement, la pistache se consomme sous forme de pâte fabriquée à partir d'huile et de sucre. Elle se présente à la fin de couleur rose. On la déguste bien volontiers sur des tartines en accompagnement d'un bon fromage.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Pour environ 3/4 de litre de glace

- 5 jaunes d'œufs
 - 90 g de sucre
 - 30 cl de lait
 - 20 cl de crème liquide
 - 2 cuillères à soupe (80g environ) de pâte de pistache
- Pour environ 300 g de pâte (Si vous préférez faire vous-même la pâte de pistache):
- 125 g de pistaches
 - 75 g d'amandes
 - 35 g de sucre en poudre
 - 75 g d'huile d'arachide ou d'amande

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Préparer la pâte de pistache :

Faire griller les amandes et les pistaches séparément au four (15 minutes à 160°C / thermostat 5) ou dans une marmite « cocotte ».

Les laisser refroidir et mouliner finement. Ajouter le sucre.

Mélanger.

Ajouter l'huile et mélanger jusqu'à ce que le mélange soit parfaitement homogène.

La glace en elle-même :

Fouetter les jaunes d'œufs avec le sucre.

Faire chauffer le lait et la crème en évitant l'ébullition.

Verser le mélange sur les jaunes. Mélanger.

Remettre le mélange dans la casserole et faire chauffer doucement en mélangeant pour épaissir légèrement : le mélange doit napper la cuillère.

Ajouter la pâte de pistache et mélanger.

Laisser refroidir et turbiner.

Bonne dégustation !

Glace maison à la pistache



FESTIVITÉS DU 15 AOÛT

Tout le monde à table !

« Le repas des voisins » s'offre aux congolais à l'occasion de la fête nationale. Pour la deuxième édition, bien de petites recettes à déguster au siège de l'Association Kirikou événements (AKE).

Josiane Mambou Loukoula

De 16 heures à 23 heures au 1342 de la rue Moukoulou au Plateau des 15 ans, un buffet à volonté sera ouvert à tous les congolais n'ayant pas effectué le déplacement de Madingou, dans la Bouenza. Une superbe occasion pour oublier les soucis de voisinage et célébrer en toute convivialité la fête nationale, car bien de congolais ont perdu l'habitude de communier ensemble. Au menu : la cuisine congolaise à l'hon-

neur et quelques pâtisseries seront servies à cette occasion.

« J'essayerai de faire quelques spécialités du chef, mais j'espère aussi pouvoir avoir la joie de goûter différents plats du patrimoine des différentes localités du pays », a fait savoir Magloire Sitou, initiateur du « Repas des voisins ». « Le repas des voisins est tiré d'un concept visant à créer du lien social entre différentes communautés. En ce jour, nous essayons de casser les barrières et d'oublier les soucis de voisinage. Tout peut se régler



La photo de famille après le repas (DR) à travers un plat, la musique... », a déclaré l'initiateur. Ceci dit, reste plus qu'à se mobiliser au tour de la table pour savourer ce « repas » qui fait tant plaisir au « voisin ».

Horoscope du 6 au 12 août 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Surprises en vue pour les Béliers sur la route. Vous êtes bien entouré et votre flair ne vous trompe pas. Ces deux forces devraient vous emmener où vous le souhaitez. Soyez dynamique et motivé si vous voulez vraiment voir du changement opérer.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous semblez avoir tiré des leçons des dernières semaines et de vos maladresses amicales. Vous continuerez toutefois à marcher sur des œufs et à parfois vous emmêler les pinceaux. Période stimulante pour votre créativité, les idées fusent.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Positif et plein d'entrain, vous attaquez la semaine dans les meilleures dispositions et mettez toutes les chances de votre côté pour réussir. Une bonne chose, surtout pour les Capricornes embarqués dans de grandes entreprises. Foncez.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous avez pris le temps d'analyser comme il le fallait ce que vous vivez, maintenant réfléchissez aux possibilités qui s'offrent à vous en prenant en compte tous les éléments de la situation. La confiance en vous sera le meilleur des moteurs.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Energique et motivé, vous fêtes des ravages en société et ralliez à votre cause. Vous serez sollicité mais vous ne pourrez pas être partout à la fois. Attention aux promesses non tenues cela pourrait fortement vous porter préjudice. Variez votre alimentation.



Verseau
(21 janvier-18 février)

La jalousie est un vilain défaut, le mensonge aussi. Il semblerait que vous ne soyez pas dans les meilleures dispositions pour donner des leçons, et pourtant c'est ce que vous faites. Un petit travail introspectif s'impose.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

De nombreuses opportunités se présentent à vous, saisissez les bonnes et développez tant que vous le pouvez les meilleures stratégies pour atteindre vos objectifs. Vous serez dans une bonne forme physique, tant mieux car vous allez avoir besoin d'énergie pour affronter la semaine.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous vous sentiez confiant et aventurier. Votre audace vous emmènera hors des chemins battus et vous fera découvrir de grandes choses. Laissez-vous surprendre, écarter vos préjugés. Ce conseil vaut aussi pour votre vie amoureuse.



Poissons
(19 février-20 mars)

Votre bonne humeur et votre sens de l'humour feront des ravages. Les célibataires ont le vent en poupe, l'heure est aux rencontres et aux surprises... n'ayez pas peur de jouer de vos charmes.



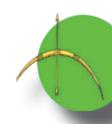
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre vie professionnelle est aussi prenante qu'épanouissante. Vous avez des ambitions et les ressources pour les mettre en œuvre. Poursuivez dans cette voie. Le climat familial est doux et apaisé, passez du temps avec vos proches ou donnez des nouvelles.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Apprenez à vous fixer vos propres limites plutôt que de les provoquer. Cette semaine, vous aurez tendance à jouer avec le feu et à vous mettre dans des situations embarrassantes. Il faudra rectifier le tir rapidement pour ne pas vous attirer les foudres d'un proche.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Méthodique et visionnaire, vous réglez et organisez parfaitement votre vie. Ne vous manque-t-il pas un petit grain de folie ? Cette attitude pourrait vous rendre rigide. Arrondissez les angles et laissez-vous aller. Une excellente nouvelle vous attend en fin de semaine.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 7 AOÛT 2016

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
-- Centre sportif
-- Mazayu de Kinsoundi
-- La providence

BACONGO
-- Raph (Arrêt CCF)
-- Saint Michel
(Gare routière)
-- Saint Pierre

POTO-POTO
-- Divina
-- La Gare
-- Marché Poto-Poto
-- Renande et Maat
-- Clairon (Camp Clairon)

MOUNGALI
-- Avenue de la Paix
-- Espérance
(marché Moukondo)
-- GIM
-- Pont du Centenaire
-- Ile de santé

OUENZE
-- Croix santé
-- Mampassi
-- Soberne
-- Ghalis

TALANGAI
-- Denise
-- Ciracide
(face hôpital Talangaï)
-- Golées
(Pont Mikalou)

MFILOU
-- Galien
-- Hebron
-- Relys
-- Antony